

Magda Zanoni nous a quittés le 10 mars 2015. C'était une enseignante-chercheuse du laboratoire au parcours peu ordinaire. Condamnée à 7 ans de prison sous la dictature, elle est venue étudier la biologie à Jussieu en 1968 puis a rejoint Vincennes où elle a collaboré pendant 5 ans avec Josué de Castro sur les questions de sécurité alimentaire. Maître de conférences à Paris 7 et à ce titre, membre du laboratoire, elle a rejoint Nanterre lors de sa retraite où elle a pu collaborer avec Marcel Jollivet (l'interdisciplinarité) et Hugues Lamarche (l'agriculture familiale). Cette double conviction, elle l'a exprimée au travers de la création du premier doctorat interdisciplinaire à l'université de Curitiba (dont elle est docteur honoris causa) ainsi qu'au travers de son travail critique sur la question des OGM au Brésil ou bien de sa réflexion sur les enjeux alimentaires et ses liens privilégiés avec les réseaux français de la Confédération paysanne. Passeuse entre la France et le Brésil, elle a contribué au montage et à la réussite de nombreux colloques organisés par le laboratoire (sur agricultures et ruralités en 2001, sur Josué de Castro en 2008, sur les dynamiques agricoles et rurales propres à chacun des pays en 2013). J'ai moi-même partagé avec elle une belle aventure intellectuelle sur la politique publique des « Territoires de la Citoyenneté ». Nous en avons tiré un programme fort, riche d'enseignements sur les paradoxes de la citoyenneté dans un contexte de pauvreté, qui a donné lieu à deux ouvrages publiés en 2014.

Chercheuse-citoyenne, elle considérait que l'activité scientifique est un acte politique et que tous, en tant que chercheurs, nous sommes redevables d'une éthique de la responsabilité dans l'espace public. Avec elle, dans le quotidien du site de Nanterre, nos conversations s'ouvraient aux grands problèmes du moment et on partageait avec elle, grâce à elle le plus souvent, l'esprit de la critique d'un ordre trop établi, esprit qu'elle avait su garder intact et aujourd'hui si nécessaire dans les milieux de la recherche. Pour certains d'entre nous, c'était une amie chère dont l'engagement intellectuel n'avait d'égales que sa grande générosité ainsi que sa joie de vivre et même, osons le dire, sa fureur de vivre.

N'hésitez pas à la retrouver sur : https://www.youtube.com/watch?v=wn_pC1GTfnY

Chiao Magda.

Jean-Paul Billaud